

Noces d'Or de M. Albert Collard et Mme Camille Compère.

Nous sommes réunis aujourd'hui pour fêter les 50 années d'union de M. Albert Collard (né à Bièvre le 12 septembre 1940) et de Mme Camille Compère (née à Paliseul le 4 février 1947).

Albert est le 3^{ème} d'une famille de 6 enfants, son papa travaille chez le célèbre « *Caniflouche* ». Chaque week-end, il suit les cours théoriques à Dinant pour être tourneur-ajusteur, il acquiert la pratique en semaine chez Leonet à Graide-Station. Son diplôme en poche, il est engagé comme ouvrier jusqu'en 1967. Cependant, il préfère son activité de peintre après journée qu'il effectue sous la houlette d'André Jaumotte. Il se lance alors comme indépendant et il le reste jusqu'à sa pension en 2005.

Camille est l'aînée d'une famille de trois, elle est née à la gare de Paliseul où son papa travaille en usine. Après l'école des sœurs à Graide, elle rejoint l'école des sœurs à Pondrôme pour devenir aide-ménagère.

Albert repère Camille pour la première fois dans les travées d'une église. Durant toute la messe, il ne cesse de lui faire des clins d'œil, alors qu'il s'agit d'une célébration...d'enterrement. Droit au but, il l'invite au carnaval de Paliseul le dimanche suivant. Durant 2 ans, un même cérémonial se répète chaque jour : Albert attend au-dessus de son tour le passage de Camille qui va coudre chez la voisine, en face des ateliers Leonet, cela permet aux amoureux de se faire au loin des petits signes amicaux.

Le jour précédant les noces, Albert décide de ramoner la cheminée de leur logis à Graide. Mal lui en a pris, car il se casse le bras, et c'est plâtré qu'il dira oui à Camille le 19 février 1966 à Paliseul. Ne pouvant se déplacer, le jeune marié se voit dans l'obligation de laisser le volant à sa jeune épouse de 19 ans. Bon entraînement pour celle-ci qui passe son permis...5 ans plus tard.

Avant de partir au turbin, Albert dévore 2 œufs à la poêle et un demi-pain...bonjour le cholestérol ! Grâce à son caractère jovial et son esprit goguenard, il est apprécié par ses clients. Les tenancières du petit café de

Porcheresse se souviennent de son passage, surtout la plus âgée qu'il avait coincé derrière un four à pain, le temps qu'il peigne un pan de mur complet.

Albert s'autorise même cette remarque à l'autre demoiselle :

« Il n'y a qu'ici qu'on ne paie pas un verre en fin de journée ».

Le lendemain, un rituel s'installe : 11h30, une Guinness et le soir un Orval frais ! Dans sa jeunesse, Albert était déjà un boute-en-train, durant les intermèdes de la dramatique dirigée par le curé Riffon, il joue de la clarinette ou du saxo avec l'harmonie bièvroise. Ne perdant pas le nord, il propose à l'abbé de repeindre la salle et ils se mettent d'accord sur une couleur « rococo ».

Pendant ce temps, Camille gère un magasin de peinture et papier-peint dans leur habitation qu'ils ont construite en 1968 et agrandie en 1975 suite à l'arrivée de 5 enfants, Fabrice, Marina, Diana, Dimitri et le regretté Cédric.

Elle s'occupe aussi de la comptabilité de la petite entreprise qui ne tarde pas à intégrer Dimitri.

Camille est une véritable pile électrique, c'est miss Speedy, toujours en mouvement, elle aime jardiner, coudre, tricoter, mettre les légumes en bocaux,...elle n'arrête pas ! Cependant, le cœur a ses limites et pour la première fois, elle a dû consulter un médecin, son cœur battant à 130 !

Elle avoue que pour temporiser, elle s'oblige à faire des réussites.

Elle adore ses 8 petits-enfants : Pierre, Louis, Martin, Inès, Edwin, William, Hugo et le petit dernier Hector.

Celui-ci est la mascotte de la famille : malicieux comme papy, il se livre avec lui à une course palpitante pour être le premier à s'asseoir dans le relax le plus confortable.

La conclusion est pour Camille :

« Tolérante et patiente, je me suis toujours accommodée des longues journées de travail d'Albert, nous n'avions pas le temps de nous disputer ».

Voilà qui termine le portrait de nos jubilaires, souhaitons-leur encore de bons moments ensemble et rendez-vous dans 10 ans pour leurs noces de Diamant.

Bièvre, le 12 juin 2016
Thierry LEONET
Echevin des noces jubilaires